

PROBLÈMES D'ADOLESCENTS

par
Claude CHARBONNIER

C'était à propos d'*Un homme et une femme...* Pris par les corrections du Bac, j'avais fortement conseillé à mes élèves, par voie d'affiche, d'aller voir ce film. Et ce premier lundi de classe on m'attendait. Les mines étaient un peu bizarres, étonnées : comment avais-je pu conseiller un tel film ? Quel en était le thème ? Déroulées par la technique, heurtées par le problème (comment aimer deux fois !), dans leur sensibilité et leur affectivité d'adolescentes, les quatre filles qui étaient restées après la classe étaient là, désorientées...

Et brusquement, timidement, comme à regret, la petite phrase est sortie : « *Monsieur, quand même, il y a des images !...* » L'une était allée voir le film avec son père, l'autre avec son frère, et toutes s'étaient senties remplies de « honte » durant les quelques secondes où l'on voit un homme et une femme... nus, dans un lit ; image pourtant pudique (deux visages), mais suggestive dans sa très grande beauté plastique. Et voilà quatre adolescentes traumatisées devant le Beau, devant la Vie, car c'est la vie... et l'image était belle.

Qui dira les méfaits sournois d'un enseignement — on ne peut parler ici d'éducation — qui fait le silence le plus total sur les mystères du couple et de la vie ? Bien sûr, il y a les parents... Mais mesure-t-on assez la difficulté de la tâche qu'on leur abandonne tout entière et si allègrement ? Et si nous, éducateurs, trouvons le problème trop complexe, faut-il s'étonner du mutisme — dans le meilleur des cas — qui répond aux demandes avides des adolescents ?

Et voilà le prof de Français assis sur un coin de table et essayant d'écouter, de rassurer, d'expliquer... Une âme d'adolescent c'est si pur et si fragile ! Elles étaient là toutes les quatre un peu angoissées. Au fond d'elles-mêmes leur honte leur paraissait anormale ; anormal aussi le silence sur ce domaine essentiel de la vie, alors que tant de femmes nues (ou presque) exhibent leurs attraits pour faciliter la vente d'un poêle à mazout ou d'un frigo ! Dérision que cette société où l'impudeur peut s'afficher librement sur les murs de la ville mais où s'intéresser aux mystères de la vie et de l'amour paraît un crime abominable ! Il faut bien briser le carcan, démystifier l'hypoërisie sociale, prouver aux adolescents que leur curiosité n'est pas malsaine mais parfaitement normale. Il faut bien un jour aborder les vrais problèmes. Et combien c'est chose facile, simple, évidente, lorsque le texte libre pratiqué pendant un an a créé dans la classe ce climat d'amitié, de franchise, de confiance, que l'on retrouve à la rentrée !

Ce soir-là, à propos d'*Un homme et une femme*, quatre adolescentes allèrent un peu plus loin dans leur libération et leur connaissance de la vie. Ce soit-là, un homme savourait la joie que procurent ces moments où la confiance permet d'éluider tous les problèmes, et mesurait que par-dessus les vacances, en cette reprise de contact, la pédagogie Freinet permettait à l'adolescent de se libérer et d'avancer vers sa vie d'Homme.